

LES ARCHIVES ET LES SOURCES AUDIOVISUELLES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE AVEC LE CHILI. BILAN D'UN SÉMINAIRE (2015-2017)

Caroline Moine

La contemporaine | « Matériaux pour l'histoire de notre temps »

2017/3 N° 125-126 | pages 45 à 49

ISSN 0769-3206

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2017-3-page-45.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour La contemporaine.

© La contemporaine. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Les archives et les sources audiovisuelles de la solidarité internationale avec le Chili. Bilan d'un séminaire (2015-2017)

CAROLINE MOINE, UNIVERSITÉ DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

GENÈSE D'UN PROJET

A la suite du coup d'Etat du 11 septembre 1973 au Chili, une répression très violente s'abat sur les opposants à la junte militaire arrivée au pouvoir. Les actions de solidarité qui se mettent alors rapidement en place avec les victimes de la dictature sont restées dans la mémoire collective comme un moment clé de l'histoire des mobilisations internationales, aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est du rideau de fer. Or il est frappant de voir combien cette mémoire collective du moment chilien, de 1973 au départ du général Pinochet en 1990, est très étroitement associée à toute une série d'images et de sons qui furent diffusés sur différents supports à l'échelle internationale : images filmées et photographies (bombardements du palais présidentiel de la Moneda, chars dans les rues de Santiago, soldats et prisonniers du Stade national...), œuvres graphiques (affiches de concerts, de manifestations mais aussi peintures, gravures etc.), musiques (chansons de groupes en exil comme Quilapayun ou Inti-Illimani...) et radio (l'émission « Escucha Chile » de Radio Moscou...). Cette dimension sonore et visuelle est indissociable du moment chilien, dont la spécificité ne peut être comprise sans étudier la manière dont a émergé et a été médiatisée une émotion, voire une ferveur collective, qui s'est traduite ensuite en actions, en prises de paroles et en engagements multiples.

Nulle recherche systématique n'existe cependant sur le sujet : le séminaire, né de ce constat, a souhaité combler un angle mort de la recherche. Les travaux portant sur l'histoire des mouvements de solidarité internationale depuis les années 1950 ne cessent de s'étoffer, que ce soit sur le Chili ou sur d'autres mobilisations¹. Cependant, force est de constater qu'ils sont, d'une part, axés le plus souvent sur l'action de certains acteurs institutionnels (partis politiques notamment, syndicats etc.) ou d'exilés et, d'autre part, menés dans une perspective d'histoire nationale². Autre raison expliquant l'absence de recherche

systématique sur l'histoire de ces mobilisations à partir des sources audiovisuelles, ces mouvements de solidarité n'ont pas toujours reposé sur des structures bien identifiées ni sur des relais institutionnels clairs : repérer les sources et archives disponibles sur ce sujet reste une étape difficile, d'autant plus lorsqu'il s'agit de sources audiovisuelles. La dimension transnationale de ces dynamiques rend par ailleurs aussi complexe que central un travail de repérage qui doit être obligatoirement mené au-delà du seul cadre national.

Ce n'est donc sans doute pas un hasard si le projet de séminaire a été porté par Rosa Olmos, responsable des archives audiovisuelles à la BDIC, engagée depuis 2014 dans la campagne de collecte de témoignages et d'histoire orale menée par l'Association des ex-prisonniers politiques chiliens en France (AExPPCh)³, et moi-même, historienne contemporaniste menant une recherche sur l'histoire des mobilisations de solidarité avec le Chili dans l'Europe de la Guerre froide. Deux principaux objectifs nous ont guidés dans l'organisation du séminaire, afin de pouvoir permettre une plus grande (re) connaissance d'un patrimoine audiovisuel encore trop peu étudié et valorisé :

- offrir un espace de dialogue entre différentes disciplines (histoire, science politique, sociologie, histoire de l'art, langue et civilisation, etc.), et entre chercheurs, archivistes, témoins et professionnels du domaine (cinéastes, journalistes, musicien/nes, graphistes et peintres, etc.)

- établir une cartographie (nationale et internationale) des différents lieux de conservation des archives et de projets de collectes en cours.

Fort de ces objectifs, le séminaire s'est déroulé à la BDIC et dans le cadre du programme *Transatlantique. Politiques de la mémoire et transmissions du passé*⁴ du Labex *Les passés dans le présent*.

... UN PANORAMA EN SEIZE SÉANCES

Au fil de deux années de séminaire, les séances, qui ont eu lieu à la BDIC pour la plupart mais également hors les murs (notamment à l'INA, aux Archives nationales et à la Maison de l'Amérique latine), ont permis de dessiner un panorama des recherches actuelles et encore en devenir sur ces différentes questions⁵. La programmation proposait un parcours non pas chronologique mais thématique, où les intervenant/es se sont efforcé/es de saisir tout à la fois la signification historique de ces différentes sources, mais aussi notamment leur qualité visuelle et artistique, qu'il s'agisse de **production télévisée et vidéo** : Marcy Campos (EHES) sur le rôle de l'INA, Paola Lagos Labbé (Université du Chili) sur *Teleanálisis* et Francisco Coloma (Université Paris 3) sur la vidéo ; de **photographie** : Didier Aubert (Université Paris 3), Jorge Triviño (Maison du Chili), Cyril Burte (BDIC) sur l'Association des photographes indépendants chiliens ; de **peinture** : Elodie Lebeau (Université Toulouse-Jean Jaurès) et Jérôme Bazin (Université Paris Est Créteil Val de Marne) sur le Musée de la Solidarité - Salvador Allende, et Antonia García Castro (ISP/CNRS-Université Paris Ouest Nanterre), Eric Coiffard (Université Bordeaux Montaigne) et Iván Quezada (Université Bordeaux Montaigne/ Association France-Chili Aquitaine) pour les peintures murales ; de **musique** : Luis Briceño (journaliste et cinéaste) qui a fait don à la BDIC de sa collection de disques, Javier Rodríguez Adeo (Université Catholique du Chili/Université Paris 4) et Rosalía Martínez (Université Paris 8, ancienne membre du groupe Karaxú) ; ou encore de **radio** : Carolina Espinoza (UNED, Madrid), José Maldavsky (journaliste) et Patricio Tupper (Université Paris 8) sur des émissions émises au Chili et à l'étranger, comme « Escucha Chile » de Radio Moscou. Une séance entière a été consacrée à **l'affiche**, avec la participation de responsables des principaux fonds existant en France et au Chili : Cécile Tardy (BDIC), Bruno Bonnenfant (bibliothèque Pierre-Monbeig / IHEAL-CREDA), Elise Laval (Secours populaire français) et Soledad Aguirre Evangelista (Museo de la Memoria y los Derechos Humanos), en dialogue avec le graphiste Régis Léger.

Dans une approche d'histoire visuelle et sonore du politique, s'est ainsi posée la question des relations entre militantisme, création artistique, communication et médiatisation des mobilisations politiques à l'échelle internationale, bien au-delà de la seule Amérique latine. Faire se croiser paroles de chercheurs et de témoins français, chiliens et étrangers a permis de poser la question des circulations de ces images et de ces sons : quels furent les relais et médiateurs de ces transferts, reprises et adaptations ? Et quels en furent les effets, quelle portée ont-ils eu ? De fait, si la dimension visuelle et sonore fut un élément central du processus de mobilisation et d'action de la solidarité internationale, elle a en outre joué et joue

encore un rôle essentiel dans la transmission mémorielle des mouvements de solidarité internationale. Trois séances ont ainsi été consacrées à la question de l'écriture de l'histoire des mobilisations pour le Chili à partir de ces sources, croisant les enjeux de mémoires, individuelles et collectives, autour de deux médias distincts : le film documentaire et le roman graphique. Marina Paugam et Jean-Michel Rodrigo sont venus présenter leur film *Exil(s) sur Scène* (2015) ; une séance a été consacrée au metteur en scène et acteur Oscar Castro ; puis Michel Szempruch, auteur de *Exilios chilenos, exils chiliens* (2013), a parlé de son film sur l'exil chilien à Grenoble, réalisé en collaboration avec le chercheur Franck Gaudichaud (Université Grenoble Alpes) – ce dernier était présent et a pu revenir sur son expérience d'histoire orale dans ce travail en commun. Permettant de relier les problématiques de mobilisation solidaire, réclamant notamment la justice pour les victimes de la dictature, et les enjeux d'histoire et de mémoire, Fabien Lacoudre est venu présenter *Le Procès Pinochet*, documentaire réalisé avec Sarah Pick en 2015, à partir des archives filmées du procès de 2010, conservées aux Archives nationales. La discussion qui a suivi la projection du film, mêlant à nouveau paroles de chercheurs, d'archivistes, de témoins et de documentaristes - Christian Delage (IHTP/Université Paris 8), Sandrine Lefranc (ISP/CNRS), Martine Sin Blima-Barru (Archives nationales), l'avocate Sophie Thonon et Patricia Zuñiga (AExPPCh) - a fait apparaître des points de vue différenciés sur les conditions de production et de valorisation des archives audiovisuelles de la justice, dans une approche en outre comparative permettant de mieux interroger la spécificité du cas chilien. Désirée et Alain Frappier nous ont, eux, parlé de leur projet de roman graphique, alors en cours, sur l'histoire du Chili contemporain à travers le parcours d'un militant du MIR (*Là où se termine la terre*, sorti depuis, en 2017 et un second volume est en préparation).

Enfin, la présentation des archives en ligne « Cantos Cautivos » (avec Katia Chornik (Université de Manchester) et Rosalía Martínez) a permis d'ouvrir la réflexion sur la question des supports nécessaires, notamment numériques, pour permettre une collecte et une valorisation les plus larges possibles des sources audiovisuelles⁶. Car là était bien l'un des enjeux du séminaire : dresser un état des lieux, fédérer les énergies et les expériences, en vue de projets de recherche et de collectes à venir.

PERSPECTIVES DE RECHERCHE ET DE COLLECTES

Si la dernière séance du séminaire a eu lieu en juin 2017, les activités qui lui sont liées sont appelées à perdurer, sous plusieurs formes. Une publication à paraître en 2019 permettra de transmettre, outre la captation des séances, les principaux résultats des échanges qui ont



3. Algunos resultados del seminario

3.2 Un trabajo de creación de redes

En Francia

BDIC
 AexPCh (France)
 CHCSC/UVSQ
 ISP
 EHESS
 Univ Paris3/IHEAL, THALIM
 Univ Paris8/IHTP
 Univ Paris1
 Univ Cergy-Pontoise
 Univ Grenoble Alpes (ILCEA4)
 IHEAL/Bibliothèque Monbeig
 AN
 INA
 Soci

En el extranjero

Museo de la Memoria
 Londres 38
 Villa Grimaldi
 Ecole de cinéma de l'Universidad
 Valparaiso
 Universidad de Warwick
 Universidad de Manchester
 Universidad de Madrid (UNED)
 Universidad de Bologna

accompagné ces seize rencontres, avec une cartographie des lieux d'archives et ressources qui ont été identifiés. Les témoins sont revenus, souvent pour la première fois, sur leur expérience passée : José Maldavsky a ainsi raconté sa collaboration avec des Argentins pour rendre possible la diffusion internationale, via la radio, d'informations venant du Chili. Il s'agit également, par cet ouvrage à venir, de démontrer la richesse d'une approche interdisciplinaire du sujet des mobilisations de solidarité internationale. La préparation du séminaire, les rencontres qui s'y sont faites et la volonté de mettre en valeur les pistes de recherche esquissées au cours des séances ont permis d'initier, de fait, un travail de mise en réseaux, aussi bien avec des établissements universitaires (notamment l'Université Paris 3 et l'IHEAL à Paris, les universités de Grenoble Alpes et Bordeaux Montaigne, celles de Warwick, de Manchester et de Madrid) qu'avec des institutions en France (INA, Archives nationales...) ou à l'étranger (Museo de la Memoria y los Derechos Humanos, Londres 38, Villa Grimaldi à Santiago du Chili...).

Le séminaire a par ailleurs initié ou facilité un travail de

collecte par la BDIC, qui est toujours en cours : films (rushes de documentaires⁷, archives filmées de la brigade Ramona Parra), affiches (fonds Barthou), disques (fonds Briceño), photographies (AFI, A. Hoppe, Reynolds), planches de roman graphique (D. et A. Frappier), etc. La dernière séance du séminaire, en juin 2017, en écho à celle de l'année précédente autour du procès Pinochet, était consacrée aux thèmes de la justice et de la solidarité internationale. Plus éloignés du thème central des sources audiovisuelles, elle s'est cependant construite également à partir d'un fonds déposé récemment à la BDIC, celui de Claude Katz. Ancien avocat au barreau de Paris, Secrétaire général de la FIDH (1992-2004)⁸, ce dernier est intervenu comme grand témoin, aux côtés de François Julien-Laferrrière, également ancien avocat au barreau de Paris, président du Comité des juristes pour le Chili de 1984 à 1990.

L'organisation, avec la BDIC et en partenariat avec le projet *Transatlantique* (cf. plus haut) et l'Institut des Sciences sociales du Politique (Université Paris Nanterre), de trois rencontres au Chili en décembre 2017 sont venues s'inscrire dans la continuité des deux ans de séminaire⁹. Le

Journée d'étude
 au Museo de
 la Memoria,
 Santiago du Chili,
 5 décembre 2017
 avec R. Olmos,
 C. Moine,
 H. Vasquez,
 S. Decante © BDIC

● ● ●



Détail d'une
peinture murale de
Alejandro «Mono»
Gonzales, IUT de
Bordeaux

lundi 4 décembre, une table ronde, intitulée *Voces desde el exilio : contribución a la Historia y a la Memoria*, a eu lieu au Museo de la Memoria et de los Derechos Humanos à Santiago du Chili. Elle a réuni Rosa Olmos (BDIC), Ricardo Parvex et Hector Vasquez (tous deux membres de l'AEExPPCh). Elle faisait suite à la remise officielle au Musée de la Mémoire d'archives audiovisuelles produites en France : d'une part, par Valérie Tesnière, directrice de la BDIC, et Hector Vasquez, la copie de la collecte menée par l'AEExPPCh et la BDIC de témoignages d'exilés politiques, et d'autre part, par Martine Sin Blima-Barrau, responsable du département de l'archivage électronique et des archives audiovisuelles des Archives nationales, une copie des archives filmées du procès Pinochet. Le lendemain, le musée a accueilli une journée d'étude, *Mémoires de l'exil, mémoires de la solidarité internationale : politiques de collecte et de valorisation des sources et archives*, où les expériences française, chilienne, mexicaine et britannique ont pu être exposées et comparées. Mercredi 6 décembre, une journée organisée avec l'Ecole de Cinéma de l'Université de Valparaiso fut consacrée au thème de *l'Exil chilien. Archives orales et cinéma documentaire*. Pouvoir ainsi discuter avec des chercheurs chiliens, mais aussi mexicains et britanniques, les résultats du séminaire et leur présenter le travail de collecte effectué constituait une étape importante et nécessaire, répondant à notre volonté

de mener une histoire croisée de ces mobilisations de solidarité internationale.

Au-delà des problématiques liées à la collecte et à la valorisation des sources audiovisuelles, quelques points forts ressortent de ces deux années de séminaire et des rencontres qui ont eu lieu, à leur suite, au Chili. En premier lieu, nous avons déjà clairement souligné l'importance d'une histoire de la solidarité faisant se répondre paroles de chercheurs, de conservateurs et paroles de témoins, sans oublier les cinéastes, artistes, auteurs et autres passeurs d'expériences et de mémoires. Deuxièmement, le caractère fructueux d'une histoire croisée est évident : la solidarité était au cœur de circulations transnationales et non univoques entre le Chili et l'étranger, notamment l'Argentine et l'Europe – avec le rôle actif des exilés politiques latino-américains en errance tout au long des années 1960, 1970 et 1980. Troisièmement, le séminaire a rappelé la nécessité d'encourager davantage une dimension comparative, dia/synchrone, restée, sans doute, encore trop timide dans ces différentes séances. On notera notamment l'importance, pour certains exilés, de leur passage en Argentine, les collaborations qui y ont vu le jour et ont perduré, sous d'autres formes, après 1976 et l'instauration de la dictature à Buenos Aires. Autre exemple, les expériences de solidarité internationale vécues avant le 11 septembre 1973, pour le Vietnam ou le

Brésil après 1964, doivent également être davantage encore intégrées à la réflexion sur les mobilisations autour de la cause chilienne. Enfin, il reste des zones de solidarité internationale encore mal défrichées, comme l'Europe centrale et orientale ou d'autres régions, qui, pourtant, ont joué un grand rôle dans ces mobilisations. Une séance du séminaire a ainsi été consacrée à l'expérience de l'exil chilien à Alger (avec l'historienne Eugenia Palieraki (Université de Cergy-Pontoise), le journaliste Fernando Fernandez, le sociologue Rachid Sidi Boumedine et l'architecte Luis Vargas, qui ont tous trois vécu cette période en Algérie), afin de corriger un regard trop européen- ou américanocentré sur le sujet. Les pistes de recherche et de collectes restent ainsi nombreuses : à suivre donc ! ■

Caroline Moine est maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines/Université Paris Saclay, directrice adjointe du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines. Elle a bénéficié de février à août 2017 d'un semestre en délégation CNRS au sein de l'Institut des Sciences sociales du Politique (ISP/Université Paris Nanterre). Spécialiste d'histoire des relations culturelles internationales après 1945, ses recherches actuelles portent sur l'histoire des mobilisations de solidarité internationale avec le Chili après 1973 dans l'Europe de la Guerre froide.

Notes

1. Voir notamment F. Bösch, C. Moine et S. Senger (dir.), *Internationale Solidarität. Globales Engagement in der Bundesrepublik und der DDR*, Göttingen, Wallstein Verlag, automne 2018 (actes du colloque international tenu au *Zentrum für Zeithistorische Forschung* Potsdam, 20-21.04.2016) ; et le colloque "International solidarity movements in the Low Countries during the long twentieth century. New perspectives and themes", organisé à l'ULB en partenariat avec l'Université KU Leuven par Pieter Lagrou, Charles Roemer, Idisbald Goddeeris et Kim Christiaens les 26 et 27 mai 2016 ; sur le Chili, Olivier Compagnon, "Chili 1973, un événement mondial", Caroline Moine (dir.), dossier de *Monde(s). Histoire, Espaces, Relations*, n° 8, nov. 2015.
2. Une référence importante pour la solidarité avec le Chili est l'ouvrage paru en 2014 sous la co-direction de K. Christiaens, I. Goddeeris et M. Rodriguez Garcia, *European Solidarity with Chile (1970s-1980s)*, Peter Lang, 2014. Si la belle introduction collective présente une réflexion à l'échelle internationale, s'attachant à dessiner des dynamiques transnationales de la solidarité avec le Chili, l'ensemble des contributions se situe à l'échelle nationale et la dimension culturelle reste globalement le parent pauvre de l'analyse.
3. Voir la fiche de description Calames <http://www.calames.abes.fr/pub/bdic.aspx#details?id=Calames-201711291511397761>
4. <http://passes-present.eu/fr/transatlantique-26403>
5. Pour la présentation détaillée du programme : <http://www.bdic.fr/images/actus/programmeseminaire.pdf> et <http://www.bdic.fr/images/actus/Programme-Seminaire-Chili.pdf> Par ailleurs, il est possible de consulter à la BDIC, dans la bibliothèque numérique, les captations des séances du séminaire, qui ont toutes été filmées.
6. Il s'agit d'un site d'archives numériques réunissant les expériences musicales, individuelles et collectives, des détenus des centres d'emprisonnement et de torture du temps de la dictature : www.cantoscautivos.cl. La séance a eu lieu en partenariat avec l'Association des ex-prisonniers politiques chiliens en France.
7. Rushes des documentaires *Exils sur Seine* (M. Paugam & JM Rodrigo, 2015), *La ciudad de los fotógrafos* (S. Moreno, 2006), Balmes: el doble exilio de la pintura (Pablo Trujillo Novoa, 2012) et des images d'archives de la brigade Ramona Parra au Chili du temps de l'Unité populaire.
8. Le fonds est composé des archives personnelles de Claude Katz concernant son action entre 1970 et 1994, notamment en Amérique latine.
9. Pour le programme détaillé de ces rencontres, voir http://www.bdic.fr/images/actus/Depliant_MMDH-v3-1.pdf